

suadé que vous jouissez de ma plus haute considération.”

Le petit Baptiste ramassa de suite ses effets, dit adieu à sa jeune maîtresse, et sortit de cette maison qu'il aimait tant, le cœur gros comme une montagne....

Les habitants.—Pauvre petit Baptiste ! quelle épreuve pour son cœur généreux !

Monsieur le Curé.—Dieu éprouvé souvent les justes, pour les rendre encore plus justes.

A continuer.

FEUILLETON DE LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

PAIN ET FROMAGE.

III

AGNÈS ET L'AGRAFE.

(Suite.)

—C'est à quoi je n'ai pas songé ; mais je ne désire pas devenir une princesse. J'attendrai que Liofred soit nommé capitaine. Le traitement est plus considérable, et avec la petite dot que me constituera mon père ; nous aurons du superflu. N'avez-vous pas remarqué avec quelle attention il donne le bras à sa vieille mère ? On dirait qu'il porte un bouquet de fleurs. J'ai pris des informations ; et l'on m'a dit qu'il garde sa mère comme une perle précieuse et qu'il a pour elle tous les soins d'un serviteur dévoué. Je lui ai entendu dire un jour à lui-même : Je n'envie pas le luxe et l'opulence, mais une âme pieuse et un cœur aimant. Et puis je l'ai vu assister au sermon derrière les piliers de la nef. Quand il entre dans l'Eglise, il trace de grands signes de croix d'une épaule à l'autre ; le prêtre à l'autel ne les fait pas plus corrects. Aux fêtes de la Sainte Vierge, je sais qu'il communie dans la petite chapelle du monastère qui est là-haut sur la montagne. Où trouverons-nous donc un gentilhomme plus accompli ?